Dimanche EMPLOI
LE RENDEZ-VOUS DES CARRIÈRES
Le nouveau rendez-vous des carrières, de l'emploi et de la formation.
L'ALSACE LE PAYS
Réservations Publicitaires : 03 89 32 79 45
En partenariat avec le site d'offres d'emploi : www.ioomyz.com
195370600
M823 100112011

Par-dessus le Rhin Le Pays de Brisach se découvre une vocation touristique

La communauté de communes veut tirer profit du classement des fortifications de Vauban par l'Unesco, de l'attractivité de la cité voisine de Breisach et du potentiel de l'île du Rhin.

Déjà réaménagée le long de l'axe routier qui la traverse — avec un parking, une piste cyclable, un point d'information… — l'île du Rhin devrait accueillir, d'ici quelques années, une nouvelle gamme de services pour tenter de « fixer » les touristes. Photos Denis Sollier

« On a été pendant des années au bout du monde. Aujourd'hui, théoriquement, on est au centre », du moins à équidistance de Colmar et de Fribourg, de Bâle et de Strasbourg, entre Vosges et Forêt Noire, les vignobles alsacien et badois, Breisach et Neuf-Brisach…

Patron de l'hôtel-restaurant Le Caballin, situé sur l'île du Rhin, à Vogelgrun, Roland Schmidt est un témoin privilégié de l'évolution de cette langue de terre artificielle, coincée entre le fleuve « historique » et le Grand canal d'Alsace. En 1968, ses parents, agriculteurs en quête de reconversion, ont ouvert *« un petit bar »* à cet endroit qu'ils fréquentaient en famille, pour des promenades dominicales. Le fils a repris et développé l'affaire vingt ans plus tard, son frère s'occupant à côté d'une écurie accueillant une quarantaine de chevaux.

Ils sont en lisière de la partie protégée de l'île, au sud, une zone Natura 2000 où règne un calme qui tranche avec l'intensité du trafic automobile (12 à 15 000 véhicules par jour), sur l'axe routier qui coupe l'île en deux et relie la France et l'Allemagne.

Les possibilités d'une île

L'ouverture de la frontière a rendu ce trafic plus fluide et effacé l'impression de confins. Au point que les passants, parmi lesquels de nombreux travailleurs frontaliers, ont fini par oublier l'existence de cette île qu'ils traversaient de façon si routinière, selon Roland Schmidt. *« C'est en train de changer : l'aménagement du rond-point a perturbé les habitudes, les gens regardent davantage les panneaux et ce qui les entoure. »*

Au nord de la route, à la place de l'ancien poste de douane, une belle esplanade, inaugurée en mai dernier, invite à un bref arrêt, pour ses toilettes, son point d'information touristique, ou pour une promenade en contrebas, sur les berges du Rhin, qui offrent une vue dégagée sur la colline du vieux Breisach, côté allemand. Côté français, l'écluse sur le canal de navigation suscite aussi toujours la curiosité des familles de passage.

Mais la communauté de communes du Pays de Brisach souhaite à l'avenir davantage qu'un bref arrêt. Entre la nouvelle esplanade et les structures d'hébergement et de loisirs (une piscine, un port de plaisance, un camping, un hôtel en déshérence, bientôt une résidence de 84 logements) déjà en place sur la pointe nord, la toute jeune com'com (constituée en 2009) projette de donner corps à ses nouvelles ambitions touristiques, avec, sur 1,5 ha, une zone d'activités tertiaires proposant *« des produits touristiques »* à une clientèle familiale.

« Nous ne voulons plus être uniquement un axe de transit »

Un « concours d'idées » vient d'être lancé par la com'com. *« Nous ne voulons plus être uniquement un axe de transit, mais faire en sorte que les gens s'arrêtent au maximum »*, explique Gérard Hug, le président de la com'com.

Si l'économie locale se porte *« plutôt bien »*, avec 4000 emplois dans la seule zone industrielle de Volgelsheim, Biesheim, Kunheim (Alcan Rhenalu, Wrigley, Georgia Pacific…), et l'activité du port rhénan de Colmar/Neuf-Brisach, les implantations nouvelles marquent le pas — la zone industrielle de Nambsheim, Heiteren, Geiswasser compte par exemple 200 hectares inoccupés depuis 30 ans. La com'com a donc décidé de *« prendre un virage vers le tourisme transfrontalier, comme moteur de notre développement économique »*, résume Gérard Hug.

Le classement des fortifications de Neuf-Brisach, conçues par Vauban et achevées au début du XVIIIe siècle, au patrimoine mondial de l'Unesco, en 2008, a été comme *« un électrochoc »*, observe Roland Schmidt, mais l'impact, selon lui, ne doit pas être surévalué. *« Il y a eu un effet booster la première année, des gens ont découvert l'existence de Neuf-Brisach et sont venus voir, mais pérenniser cet effet est plus complexe. Et les retombées locales, si elles sont appréciables, resteront limitées. »*

Créer des synergies franco-allemandes

Un coup d'œil de chaque côté du Rhin permet de mesurer l'écart actuel entre la jeune promue française — qui paraît bien isolée, à seulement 3,5 km du Rhin — et sa jumelle de Breisach, haut lieu d'un tourisme badois de tradition ancienne, avec sa vigne, sa cathédrale, sa situation au bord du fleuve, son embarcadère pour des croisières, ses terrasses animées, où l'on parle beaucoup français…

Le Pays de Brisach compte bien attirer une partie de cette clientèle. Des synergies sont déjà en place, le développement de l'île du Rhin se fait en concertation avec Breisach, et un groupement de coopération transfrontalière devrait être créé à cette fin. *« Nous travaillons actuellement sur les statuts. Nous nous connaissons parfaitement et nous avons des relations très fortes entre élus »*, indique Gérard Hug. Dans le sillage de la citadelle de Neuf-Brisach, la Rheintor de Breisach, également signée Vauban, pourrait être inscrite au patrimoine de l'Unesco.

Au-delà de cette relation de voisinage, il s'agit pour le Pays de Brisach de tirer profit de sa position centrale, pour devenir une nouvelle étape des circuits touristiques et une base de rayonnement vers les principaux sites, français, allemands et suisses, de la région.

Devenir un repère dans cette espèce de *no man's land* qu'est la plaine d'Alsace prendra sans doute du temps. *« Nous n'avions pas de vocation touristique,* souligne Gérard Hug. *Un rattrapage est donc nécessaire : la com'com a un rôle de facilitateur et d'accompagnateur des projets, mais il faudra dix à quinze années pour les mener à leur terme. »*

Textes : Olivier Brégeard

La phrase

« Des gens ont découvert l'existence de Neuf-Brisach et sont venus voir, mais pérenniser cet effet est plus complexe »

Roland Schmidt, patron de l'hôtel-restaurant Le Caballin, situé sur l'île du Rhin

Gérard Hug, président de la communauté de communes du Pays de Brisach, qui compte 21 communes et quelque 25 000 habitants. La com'com a intégré le tourisme dans ses compétences, notamment pour faire face aux obligations qu'impose l'Unesco aux sites classés.

Roland Schmidt, patron de l'hôtel-restaurant Le Caballin, sur l'île du Rhin. Il espère que le projet à l'étude pour la partie nord de l'île s'intégrera harmonieusement dans le paysage. Il est un peu inquiet : « Les élus allemands sont plus conscients que leurs collègues français du potentiel de l'île, qui fait partie de leur cadre de vie quotidienne », observe-t-il.

Une évasion commerciale difficile à enrayer

La communauté de communes du Pays de Brisach lance une opération de « modernisation » du commerce local, pour tenter de contrer une évasion « très forte » des clients. « Plus de 60 % des habitants de la com'com achètent hors de son territoire, du côté de Colmar, Fessenheim, et bien sûr Breisach », note Gérard Hug. Dès le Rhin franchi, on trouve une enseigne de restauration rapide, une pizzeria, une station-service, et à peine plus loin, plusieurs supermarchés. Outre la proximité, les tarifs réputés moins chers — parfois à raison, parfois à tort — drainent nombre de Français. Roland Schmidt parle d'une « mode » née lors du passage à l'euro mais actuellement en reflux, du moins dans la restauration, les prix allemands rattrapant désormais ceux d'Alsace.

Breisach (« Vieux Brisach » du temps de Louis XIV), sa cathédrale St Stephan et son embarcadère pour des croisières sur le Rhin.

Un club « des deux Brisach »

Créé il y a neuf ans à l'initiative des clubs de Colmar et Fribourg, le Rotary Club des deux Brisach est un des rares Rotary binationaux et transfrontaliers. Il rassemble des Allemands et des Français, un minimum bilingues, et se réunit tous les jeudis soirs, les mois pairs au Kapuzinergarten de Breisach, les mois impairs au restaurant Le Cabalin, sur l'île du Rhin. Il compte actuellement 33 membres et est présidé par Yvonne Faller, architecte et maître d'œuvre de la cathédrale de Fribourg.

Roland Schmidt a adhéré à ce club dès sa création : *« L'aspect transfrontalier m'intéressait beaucoup, on vit ici les différences de culture au quotidien, mais j'avais envie de pouvoir échanger franchement sur les sujets politiques et sociétaux. »*

SURFER
www.rotary-deuxbrisach.org

Les fortifications en forme d'étoile de Neuf-Brisach ont été classées au patrimoine mondial de l'Unesco en 2008.